

La mystique!

par **Christophe Kocher, pasteur**

Consacrer le bulletin paroissial d'une Eglise réformée à la thématique de la mystique peut surprendre. Cette forme de spiritualité plaçant un accent sur le mystère et l'expérience de Dieu s'avère en effet plutôt étrangère au protestantisme issu de la Réforme du XVI^e siècle, voire suscite une forme de méfiance et probablement quelques a priori.

On pourrait vite s'imaginer des illuminés en transe et en quête de mystères initiatiques, aux antipodes de la culture réformée se concentrant, elle, sur la sola scriptura, la compréhension et l'interprétation des textes bibliques, qui l'ont menée à intellectualiser la foi et à laisser les «ressentis» de côté. Au mystère («il est grand le mystère de la foi!»), elle oppose la révélation de Dieu au travers des textes.

La configuration du lieu de culte et le déroulement liturgique de nos célébrations traduisent cette approche, disons intellectuelle, de la foi. La chaire, lieu de l'interprétation des Ecritures et symbolisant son enseignement, prédomine. Et dans bien des cas, à part une chaire monumentale, il n'y a pas grand-chose. S'ajoute la robe pastorale du célébrant, robe universitaire qui accentue encore les dimensions de compréhension et d'apprentissage cognitif. Un tel décorum oriente inéluctablement! Et sur le plan liturgique, c'est la prédication qui représente le centre du culte. Du reste, en cette période de Covid où nous ne chantons pas, votre serviteur se lâche et sur une heure de culte, il ne passe pas moins de 25 minutes en chaire... mea culpa!

A part la chaire, il n'y a pas grand-chose écrivais-je... Mais j'oubliais! En général, sur la table de communion se trouve une grande bible, souvent d'un autre siècle, inutilisable parce que trop lourde ou illisible. Même si certains pourraient soupçonner à cet endroit une forme d'idolâtrie du livre ou du texte, il s'agit après tout d'un beau symbole illustrant la transmission de génération en génération d'une Parole de vie... d'une Parole qui suscite en nous la vie. Et, me direz-vous, le christianisme est après



tout une religion du livre! Alors pourquoi parler de mystique?

Alors que j'étais plutôt enthousiaste en commission de rédaction à sortir un numéro de «contacts» consacré à la mystique, j'avoue que, en bon protestant, je me suis trouvé un peu dépourvu pour écrire cet éditó. Je me suis donc empressé d'ouvrir l'«Encyclopédie du protestantisme» et de la consulter: sous «M», rien. Pas d'article pour «mystique». Décidemment, à côté de la plaque... Rien à dire.

Vraiment?

suite en page 2

Le dossier du mois

Mystique... vous avez dit mystique?

«Il y a en chacun de nous cet appel, cette relation, cette source qui doit jaillir. Faire l'expérience de notre humanité, être homme et trouver Dieu, c'est la même chose. L'homme n'est homme que lorsqu'il n'est plus que lui-même. Il n'y a pas de "croyants", il n'y a que des hommes qui existent. Quand on devient homme, c'est dans la mesure où l'Autre, le Christ apparaît: "Il est le mouvement, l'être, la vie".»

Maurice Zundel

Suite de la page 1

Le christianisme est une religion du livre... C'est probablement là que le bât blesse. Parce que non, le christianisme n'est pas une religion du livre, mais une religion de l'incarnation. Le Divin se révèle en l'humain, en la personne de Jésus, le Christ. Et Jésus se bagarre tout au long de son ministère public pour faire comprendre à ses interlocuteurs que Dieu n'est pas à rechercher dans la lettre d'une loi écrite – nous pourrions aujourd'hui aussi dire d'une morale, d'une tradition ou d'une culture – mais à découvrir dans la confiance, comme un souffle de vie qui nous transforme, qui nous permet d'aimer, les autres et nous-mêmes, de nous dépasser et de nous ouvrir à cet au-delà que la Bible qualifie d'éternité.

De là, Dieu ne se présente pas tant comme une réalité lointaine à comprendre dans les limites de notre entendement, à laquelle il faudrait obéir en nous conformant à des écrits contextuellement déterminés, mais comme une présence bienfaisante, créatrice et libératrice, qui se révèle au fil des témoignages de femmes et d'hommes transmis dans les Ecritures, une réalité à vivre, corps et âme!

Et nous voilà en pleine mystique! Et si je pousse la logique jusqu'au bout: le principe sola scriptura de la Réforme, l'Écriture seule, en tant qu'elle vivifie l'être entier et non seulement l'intellect, impliquerait résolument d'être mystique!

L'apôtre Paul enfonce le clou dans ses lettres aux premières Eglises:

- «Ce n'est plus moi qui vit, mais le Christ qui vit en moi.» (Galates 2, 20)
- «Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit.» (1 Corinthiens 6, 19)
- «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?» (1 Corinthiens 3, 16)
- «Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ.» (Galates 3, 27)

Par ailleurs, en désacralisant tous les médias de la foi et les intermédiaires entre l'humain et le divin, la Réforme n'a-t-elle pas justement posé les fondements d'une mystique chrétienne, en rappelant que Dieu n'est pas à chercher dans les simples bâtiments que sont les églises, dans l'adoration de reliques ou la vénération des saints, mais qu'Il est à vivre, dans la foi, et que nous avons à le découvrir, en nous, lorsque les Ecritures deviennent Parole et nous mettent en marche vers un ailleurs, lorsque la prière devient relation?

En fin de compte, le protestantisme serait-il, de manière tout à fait inattendue, un appel à la mystique???

Je vous laisse ce questionnement, chers paroissiennes et paroissiens, chers lectrices et lecteurs, et le fais mien... ainsi que cette citation de mon confrère de l'Eglise réformée de langue française de Bâle, Michel Cornuz, qui a publié chez Labor et Fides «Les protestants et la mystique: entre répulsion et fascination» en 2003, et qui écrivait dans la revue «Evangile et Liberté» en mars 2004:

La mystique pourrait constituer aujourd'hui une chance pour le protestantisme, en lui permettant de ne pas se figer dans un intellectualisme sans vie et un moralisme sans joie.

De son côté, le protestantisme pourrait aussi constituer une chance pour la mystique, en lui permettant de ne pas se diluer dans une spiritualité «light», un mysticisme exalté et crédule, et en lui donnant un ancrage dans une tradition communautaire d'interprétation de la Bible. En renouant avec leurs traditions mystiques, les Eglises de la Réforme pourraient devenir des lieux de découverte ou d'approfondissement spirituels pour nos contemporains éloignés des institutions ecclésiales. Peut-être alors, pourront-ils expérimenter qu'il n'y a pas besoin de chercher trop loin, dans des religions ou des pratiques exotiques, de quoi répondre à leurs aspirations et qu'il existe au sein du protestantisme des richesses spirituelles insoupçonnées.



Informations du Conseil

Le Conseil a décidé de créer un groupe de réflexion pour revoir notre site web, ainsi que notre façon de communiquer en général dans notre paroisse.

Ne désirant pas remettre l'installation du pasteur Christophe Kocher et du diacre Eric Vuithier à une date trop lointaine, nous avons fixé cette cérémonie au dimanche 8 novembre à 15h30 au Grossmünster. Nous sommes contents de pouvoir fêter cet événement dans ce lieu symbolique où nous avons été accueillis pendant de nombreuses années pour vivre des cultes en français. La cathédrale est suffisamment grande pour nous recevoir avec toutes les mesures de sécurités dues à la Covid-19 et sans devoir limiter le nombre de personnes. Les informations précises de cette rencontre vous seront données dans le prochain «contacts».

La vente de paroisse n'aura pas lieu comme ces dernières années à cause de la pandémie, mais trois repas-raclette seront organisés sur inscription les vendredi 4 et samedi 5 décembre. Les détails vous parviendront en temps voulu. Le pasteur Christophe Kocher avec la pasteure Evelyne Zinsstag de l'Eglise française de Bâle envisage un camp commun pour les catéchumènes du 13 au 16 mai 2021 près de Taizé en France.

Françoise Cavin

Assemblée générale du 23 août 2020



L'Assemblée générale de notre communauté, agendée à l'origine au début avril, a pu enfin se tenir dans l'église de Zurich, dimanche 23 août dernier à l'issue d'un culte en commun présidé par le pasteur Christophe Kocher.

La présidente, Mme Françoise Cavin, a eu le plaisir de saluer la présence de 58 personnes bien réparties dans le temple selon les mesures sanitaires en vigueur. Les comptes de l'année 2019 ont été

présentés par le conseiller responsable des finances, M. Alain Burkhard. 2019 a été pour les finances une année de transition avec la vente du bâtiment de Winterthour, la réévaluation de l'immeuble de la Minervastrasse et une nouvelle formule de gestion de la fortune de la paroisse par la Banque cantonale de Zurich en vue des années à venir. M. Burkhard a expliqué également les différences survenues dans divers comptes par rapport au budget, dues aussi à des dépenses plus conséquentes dans le cadre des changements au niveau pastoral (retraite de V. Naegeli et de P. Carrasco, recherche d'un pasteur et d'un diacre) et de travaux prévus en 2018, mais effectués en 2019. Au bilan, on retrouve l'impact de la vente du bâtiment d'église de Winterthour: il se solde par un bénéfice de Fr. 4'191'204.15. Le président de la Commission de contrôle

des finances, M. Franz Stäheli, a fait part du rapport de cette dernière qui a siégé par voie virtuelle. Les comptes 2019 ont été adoptés à l'unanimité par l'Assemblée.

M. Burkhard a passé ensuite à la présentation du budget 2021 dont le leitmotiv est de dépenser mieux en tenant compte d'un équilibre fragile. Vu la baisse progressive de la contribution de l'Eglise cantonale à notre paroisse dans les prochaines années, il s'agit pour l'ERFZ de devenir plus autonome et sélective au point de vue des dépenses. En 2021 la contribution cantonale représentera 64% du budget (contre 75% par le passé) et elle diminuera jusqu'en 2024 où elle ne sera plus que de 45%. Il faut donc optimiser les dépenses. Le budget 2021 prévoit un excédent de dépenses de Fr. 2'464.--. La Commission de contrôle des finances l'a examiné en date du 25 juin 2020 et estime qu'il a été établi avec beaucoup de soin et de prudence. L'Assemblée a accepté ensuite à l'unanimité ce budget 2021; il sera envoyé au Kirchenrat qui prendra la décision finale. Les responsables et collaborateurs s'occupant des finances sont remerciés chaleureusement pour leur immense travail.

L'Assemblée a ensuite procédé à l'élection d'un nouveau délégué de la paroisse au Synode cantonal. M. Axel Müller (conseiller de 1998 à 2018), qui a exercé cette fonction de 2012 à 2020, a désiré se retirer. Il est chaleureusement remercié pour son engagement. Le vice-président, M. Lucien Maire, a présenté le nouveau candidat en la personne de M. Daniel Lavanchy. Il est un candidat optimal, car il connaît tous les rouages de la paroisse y ayant exercé diverses fonctions, notamment la présidence de 1994 à 1998. Depuis sa retraite en 2018, il fait de nouveau partie de diverses commissions, entre autres celle discutant les relations de notre communauté avec l'Eglise cantonale. M. Daniel Lavanchy est élu à l'unanimité et par acclamation à l'importante fonction de délégué de l'ERFZ au Synode cantonal.

La présidente et divers membres du Conseil ont fait ensuite un tour d'horizon de l'année 2019, année de transition marquée par la retraite de nos pasteurs, Mme V. Naegeli (après 7 ans) et M. P. Carrasco (après 23 ans), ainsi que par l'élection du pasteur Christophe Kocher qui a commencé son ministère en mai 2020. Dans l'intervalle, les pasteurs Alexandre Paris et Patrick Pigé ont assuré l'intérim. Une grande préoccupation est la relation avec l'Eglise cantonale concernant le statut de l'ERFZ et sa position parmi les nouvelles structures cantonales. Les pourparlers se poursuivent.

Sous «Divers», Mme Cavin a informé que l'installation officielle du pasteur Kocher et du diacre M. E. Vuithier doit être reportée à une date ultérieure vu les restrictions sanitaires. On est à la recherche de solutions. Elle attire également l'attention sur la nouvelle brochure annuelle 2020/2021 annexée au «contacts» de septembre et qui peut être remise à toute personne intéressée.

Un verre de l'amitié «à distance» sur le parvis de l'église a mis un terme à cette Assemblée et permis de renouer les contacts bien éprouvés par la période compliquée que nous traversons actuellement.

Solange Kühne

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

4 octobre, 10h

Zurich: culte avec cène

Pasteur Christophe Kocher. Offrande: projet DM à Madagascar pour l'accès des enfants à l'éducation. Après-culte.

11 octobre, 10h

Winterthour: culte avec offrande Terre Nouvelle, avec cène

Pasteur: Christophe Kocher. Participation de la chorale Les Messagers. Offrande: SAC / Action chrétienne en Orient, projet DM (voir article ci-contre). Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur: Jean-Claude Hermenjat. Offrande: SAC / Action chrétienne en Orient, projet DM. Après-culte.

18 octobre, 10h

Zurich: culte

Pasteur Claude Fuchs. Offrande: pastorale générale à Cuba. Après-culte.

25 octobre, 10h

Winterthour: culte

Pasteure: Simone Brandt. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur: Patrick Pigé. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande. Après-culte.

Enfance

Dimanche 4 octobre, 10h à Zurich

Eveil à la foi pour les 1-6 ans, salle Gamond partage d'histoires et de chants avec les moniteurs Elisa et Damien.

Culte de l'enfance pour les 7-12 ans, salle Reboulet avec les responsables Evelyne et Frédéric.

Catéchisme

Dimanche 4 octobre de 10h à 14h à Zurich

Après le culte qui fait partie intégrante du programme, le catéchisme se poursuit dans la salle Reboulet avec le partage du pique-nique et la séance d'instruction.

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en octobre

Jeudi 1er octobre

Winterthour

Caf'Echange à 10h dans la salle du sous-sol de l'église.

Vendredi 2 octobre

Zurich

Etude biblique à 18h30 par Joan Charras-Sancho: Eve et Marie, genèse d'un malentendu.

Mardi 6 octobre

Zurich

Pause homilétique entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Jeudi 8 octobre

Zurich

Groupe féminin du Bürgli: 2e partie du DVD de la Fête des vigneron.

Rencontre à 14h30 à l'Altersheim Tannenrauch, Mööslistr. 12, Zurich-Wollishofen.

Renseignements auprès de Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Mercredi 14 octobre

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription auprès du sacristain tél. 044 251 45 22, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Mardi 27 octobre

Zurich

Pause homilétique entre 12h et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.



La nouvelle brochure du programme 20/21

Permanences hebdomadaires

Le pasteur et le diacre sont à disposition pour tout soutien ou support souhaité, de préférence sur rendez-vous préalable:

à **Winterthour**: les jeudis de 9h à 13h

à **Zurich**:

les mardis de 14h à 17h et les mercredis de 9h à 11h.

Dates à retenir:

Dimanche 8 novembre 2020 à 15h30 au Grossmünster: Culte d'installation de l'équipe pastorale avec M. Patrick Schwarzenbach, vice-décan de l'Eglise cantonale de Zurich.

Mardi 24 novembre 2020: Fête des Aînés à Winterthour

Activités jeunesse

Nous rappelons à toutes les familles que les activités de l'enfance et de la jeunesse reprennent le

dimanche 4 octobre 2020
à 10h à l'église de Zurich

Les moniteurs se réjouissent d'accueillir les enfants de 1-6 ans à l'éveil de la foi et ceux de 7-12 ans au culte de l'enfance.



Les catéchumènes quant à eux, commenceront leur instruction religieuse avec le pasteur Christophe Kocher à l'issue du culte.

Tous les responsables des activités de l'enfance et de la jeunesse vous attendent avec impatience.

Marianne Jouglard

Culte avec offrande Terre Nouvelle

Dimanche 11 octobre, la Commission Terre Nouvelle a décidé d'octroyer le montant de la collecte au projet DM de la SAC (Social Action Committee) à Beyrouth, partenaire de l'Action chrétienne en Orient (ACO) qui, avec le soutien du Département missionnaire, travaille avec les familles et la jeunesse. A Winterthour, le projet sera présenté lors du flash missionnaire dans le cadre du culte avec offrande Terre Nouvelle. Les bénéfices de la vente paroissiale seront également attribués à ce même projet.



Raclette missionnaire 2020

Covid-19 et distance sanitaire obligent, le Conseil d'Eglise a décidé d'annuler la vente paroissiale prévue le samedi 7 novembre 2020 et de la remplacer par une raclette sur deux jours, dont le bénéfice sera versé au projet SAC de l'Action chrétienne en Orient. La commission «Terre nouvelle» vous invite à réserver les dates suivantes:

vendredi 4 décembre dès 18h
et le samedi 5 décembre 2020 à midi
à l'église de Zurich



Les délicieuses confitures de notre paroissienne Beatrice Hoffmann pourront être acquises. Tous les détails seront communiqués sur papillon et dans le prochain numéro de «Contacts».

Pour la commission
«Terre nouvelle»
Monique Bollhalder

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher,
tél. 078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre et Entraide

Eric Vuithier,
tél. 062 723 33 78, e.vuithier@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin,
tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@erfz.ch

Secrétariat Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18
eglise@erfz.ch ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthour: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthour, tél. 052 213 52 15
eglise.winterthur@erfz.ch ouvert sur rendez-vous.

Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22.

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Le courage de témoigner – «Le témoignage par les actes»

par Eric Vuithier, diacre



Chaque année, nous célébrons la résurrection de Jésus.

Nous la chantons en tant qu'Eglise, nous sommes appelés à porter ce message de vie dans le monde, auprès de nos semblables.

C'est un engagement envers Dieu et envers nos sœurs et frères.

Témoigner est un acte de foi, un acte de conviction, de confiance et de courage de tous les baptisés!

Si nous sommes aujourd'hui témoins du Christ ressuscité, c'est parce qu'en nous, Il s'est révélé, qu'Il a déposé une semence qui germe et porte du fruit.

Celui-ci s'appelle solidarité, entraide, prière, ...

Pâques, dans nos vies, c'est

- la résurrection de Jésus
- la capacité de s'étonner, de s'émerveiller
- voir ce que Dieu accomplit
 - dans nos vies
 - dans celles des autres
 - dans la nature
- et non seulement penser à qu'Il ne fait pas!

C'est surtout réaliser

- Le potentiel d'évolution, de transformation que Dieu place en nous.

Ainsi, lorsque nous sommes dans l'obscurité, désabusés, «en panne», sans forces, Il nous montre qu'il y a un avenir, un chemin, même si nous ne le percevons pas (encore).

Dieu peut semer en nous la Vie, une brise de résurrection.

Cette brise de résurrection, je l'ai vécue à plusieurs reprises.

Sans doute, vous aussi, d'une manière ou d'une autre.

Je pense au roseau qui plie, sans rompre (Esaïe 42).

Le roseau tiendra-t-il?

Je suis convaincu que Dieu est présent dans mes/nos épreuves, qu'Il me/nous fortifie et me/nous permet de remonter la pente, lorsque je suis/nous sommes dans un creux. Il est vrai que la patience est éprouvée! Dieu nous invite à la confiance. Dieu nous confie des dons, des richesses, une lampe pour notre chemin. Pourquoi la cacher sous le boisseau?

Chaque épreuve est particulière, et éveille des sentiments, des émotions.

Les éléments qui ont contribué à former ma foi, mes convictions:

- L'amour, l'affection, l'éducation, les valeurs reçues de la famille, des amis, des voisins
- L'enseignement religieux et la vie communautaire
- Le vécu en société, au travail

- Les innombrables expériences quotidiennes
- La vie, l'engagement politique (le suivi dans les médias)
- Les expériences professionnelles
- Les Problèmes de santé, les contacts avec des patients, les personnes de tous âges.

Je perçois donc **le témoignage**, en particulier **le témoignage par les actes**, au travers de

- la vie, le savoir-être, le comportement,
- l'action au quotidien
 - au sein du couple, de la famille,
 - de la société
 - dans l'humanitaire
 - de la communauté paroissiale/ou vie associative
 - par l'engagement politique

comme une responsabilité **individuelle** et collective pour que la résurrection du Christ soit visible dans nos Eglises.

Quel lien entre actes et paroles? L'acte se suffit-il à lui-même? A-t-il besoin d'être accompagné par des paroles qui expriment le «au nom de quoi», «au nom de qui» j'accomplis tel acte? Comment je vis cela dans mes engagements?

Pour les chrétiens, la parole et les valeurs qu'elle véhicule nourrissent et suscitent l'acte. **Lorsque nous agissons à l'appel de l'Evangile et du Christ, alors, nous sommes instruments de Dieu pour que le monde devienne meilleur, là où règnent guerres, injustices, malheurs.**

Comment passer de la dimension personnelle d'engagement bénévole à la dimension communautaire?

Je relève l'importance de la diaconie en Eglise... Mais qu'est-ce qui différencie l'Eglise d'une œuvre d'entraide laïque?

Motiver des personnes, membres d'une paroisse, à s'engager pour une même cause, un projet, pour la vie communautaire. Faire comprendre l'importance de chaque pièce du puzzle que constitue la communauté locale. Reconnaître l'engagement de ces personnes, les soutenir dans leur activité, les encourager à poursuivre dans cette voie. Créer des ponts entre les bénévoles, entre bénévoles et participants à l'activité.

Sans actes, la parole reste vaine, vide de sens. Raison pour laquelle la diaconie est la concrétisation de la parole, la suivance du témoignage par l'acte du Christ.

La diaconie est ancrée dans l'amour de Dieu et applique dans sa suivance les valeurs éthiques transmises par le Christ.

Eric Vuithier, diacre



La fibre mystique d'un chrétien réformé

par Philippe Maire

La mystique n'est devenue que tardivement une branche de la réflexion théologique (après la Réforme, au 17^e s). C'est certainement la raison pour laquelle les protestants n'ont pas une forte attirance pour cette forme de spiritualité qu'ils jugent souvent excessive dans ses débordements visionnaires et extatiques, et dans sa quête des mystères de Dieu.

Pourtant, la fibre mystique traverse l'Écriture et a porté les premiers chrétiens. Encore faut-il définir ce que l'on entend par ce terme. A lire les lettres de Paul et les Évangiles, la foi a une dimension mystique puisqu'elle est indissolublement liée à l'action de l'Esprit dans notre vie chrétienne: elle nous place dans un rapport de confiance avec Dieu, elle est cette relation personnelle vécue avec le Seigneur qui nous fait passer de la mort à la vie (voir Romains 6,1-14; Philippiens 3,7-11). La fibre mystique est la dimension verticale de la foi. Elle nous rappelle que Dieu s'est approché de nous, et que nous sommes bien incapables de nous sauver par nous-mêmes.

La foi nous rassemble en Église, communauté invisible de femmes et d'hommes qui sont libérés par Dieu des forces et des normes du monde. Elle nous constitue en peuple nourri par la Parole de Dieu et la sainte cène. L'Église en tant que telle a une dimension mystique. Mais la foi nous rassemble aussi dans l'église, dans le contact interpersonnel de celles et ceux qui participent au culte et aux diverses activités paroissiales. Des responsables doivent s'occuper des besoins administratifs et financiers de la paroisse (et de son périodique «contacts»!). C'est la dimension horizontale de la foi, le souci des autres, l'ouverture aux femmes et hommes qui ont besoin de notre soutien. Il faut les deux aspects pour vivre le peuple de Dieu.

Le symbole de la croix nous permet d'illustrer notre propos. La croix de Jésus a une poutre verticale, plantée dans la terre, qui indique le ciel. Et elle a une barre horizontale sur laquelle le crucifié expose sa personne souffrante, d'un horizon de ce monde à l'autre. Il faut les deux aspects pour faire une croix. La poutre verticale est plus longue que la barre horizontale, comme pour dire la priorité de la relation de foi personnelle avec Dieu par rapport à la lutte contre les difficultés terrestres. Dieu accueille l'élan qui nous tourne vers lui et nous fait regarder en haut, par-dessus les montagnes. Mais Dieu intervient aussi en son Fils pour porter avec nous nos difficultés et nous ramener de nos éloignements, de nos fautes, de notre insuffisance, de notre imperfection d'être humains.

Jésus a vécu dans sa chair et dans la communion de Dieu cette double dimension mystique verticale de la foi et horizontale de l'amour et du service des frères. N'a-t-il pas résumé l'essentiel de la vie à sa suite par le double



commandement de l'amour? «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Et tu aimeras ton prochain comme toi-même.» (voir Matthieu 22,37-40 et parallèles)

Les paroles de Jésus sur sa croix disent bien cette intrication des deux dimensions de notre relation avec Dieu et avec nos prochains.

«Père, je remets mon esprit entre tes mains.» (Luc 23,46) Une prière du peuple de la Première Alliance (Psaume 31,6); un mouvement mystique et vertical d'abandon et de confiance en Dieu dans les moments pénibles, et à l'heure de la mort.

«J'ai soif.» (Jean 19,28) Un cri du corps souffrant qui en appelle horizontalement à ceux qui peuvent servir à boire et adoucir les moments douloureux. En même temps qu'une quête d'un appui et d'un secours d'en haut.

«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Marc 15,34 et parallèles) Une plainte du peuple de Dieu envers un ciel vide (Psaume 22,2), dimension mystique négative qui exprime les difficultés de la vie dans les aléas et les forces mauvaises de ce monde qui paraissent si souvent l'emporter sur le bien.

«Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.» (Luc 23,34). La force du pardon donné par Dieu (verticalité) et offert aux autres (horizontalité) qui ne sont pas toujours conscients de leurs actions et de leurs conséquences désastreuses.

«Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.» (Luc 23,43) Une parole d'espérance (qui a sa source «en haut») adressée par Jésus au brigand crucifié à côté de lui. Là encore, les deux dimensions mystique/verticale et de souci des autres/horizontal sont entremêlées.

«Mère, voici ton Fils. Fils, voici ta mère.» (19,26-27) Au pied de la croix, le disciple bien-aimé et Marie la mère de Jésus sont confiés l'un à l'autre pour s'entraider et se soutenir mutuellement dans les temps difficiles qui s'annoncent pour eux tous.

Enfin: «Tout est accompli.» (Jean 19,30) Ultime parole de Jésus dans cet Évangile avant de quitter sa vie terrestre. Il a rempli sa mission, il a achevé son service et son amour des autres, il a fait jusqu'au bout sur cette terre la volonté de son Père qui est dans les cieux. Une parole porteuse d'avenir pour ce monde et ceux qui l'habitent. Jésus comme source et modèle de notre foi mystique et de notre service militant.



Rencontre avec la paroisse de Schaffhouse

Comme beaucoup d'événements prévus cette année, le culte champêtre n'a pas pu se dérouler au centre de rencontre de Rüdlingen qui a dû fermer ce week-end-là. Mais grâce à la prompte réaction de Madame Edith von Dach, présidente de la paroisse de Schaffhouse, nous avons pu, en dernière minute, déplacer cette traditionnelle rencontre à Schaffhouse, et c'est avec le pasteur Gilles Riquet que nous avons pu célébrer le culte dans la chapelle Sainte-Anne avant de nous déplacer dans le cloître attendant où quelques tables avaient été placées de manière à pouvoir partager apéritif et repas en toute convivialité.

Et pour changer un peu le traditionnel compte rendu, j'ai demandé à quelques personnes présentes de me faire part de leurs impressions sur cette journée.

Quelle profonde joie de nous retrouver pour un culte «tout inclus» – musique, chant, prières, prédication suivi d'apéritif et pique-nique – ce dimanche à Schaffhouse.

Je trouve que le lieu historique – chapelle et cloître – était bien choisi (même cela n'était pas prévu)! Ces bâtiments ont certainement témoigné d'autres périodes noires de la vie humaine et ils ont aussi vécu des nouveaux commencements de vie communautaire!
Dieu merci!

M.H.

«Femmes en beauté,
Hommes empotés
Réunis à table
Nous offrent l'image
D'une assemblée sage
tout à fait affable.»

Gabriel

Un dimanche improvisé, mais qui vient de prouver que ce n'est pas le nombre de membres, ni l'âge qui ont empêché de passer une belle journée en communauté. Nous avons su mettre en pratique le thème du culte choisi par M. Riquet, c'est-à-dire l'amour du prochain. C'est en un accord parfait que des tables et des chaises ont été mises en place pour ensuite partager en toute convivialité, dans un cadre bien moyenâgeux, le repas que chacun avait dans son sac. Un grand merci à tous.

E. v. D.

Une prédication convaincante du Pasteur Riquet, le chant retrouvé, comment mieux commencer ce dimanche de sanctification et de retrouvailles?

Passée la déception de ne pas pouvoir aller à Rüdlingen comme à l'accoutumée, force est de constater que le Münster de Schaffhouse nous a très bien convenu.

La jolie chapelle Sainte-Anne, le cloître où des tables avaient été dressées ont accueilli avec bonheur une vingtaine de paroissien-ne-s reconnaissants de pouvoir partager leurs joies, leurs soucis, leurs souvenirs et leurs petites spécialités culinaires.

AMS.

Nous avons été nourris spirituellement par la parole divine au travers du pasteur Gilles Riquet, avant de nourrir la chair par des mets venus de tous côtés. Ce moment de partage était très émouvant et convivial. C'était comme la manne reçue par le peuple israélien dans le désert pour les quelques personnes qui n'avaient pas apporté de quoi manger.

E. T.

Merci à tous les intervenant-e-s d'avoir répondu à ma demande et fourni textes et photos pour cet article.

Monique Bollhalder

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Christophe Kocher, Eric Vuithier, Véréna Wenger, Monique Bollhalder

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. Impression: Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 19 octobre 2020. Délai pour la remise des manuscrits: 28 sept. 2020.

